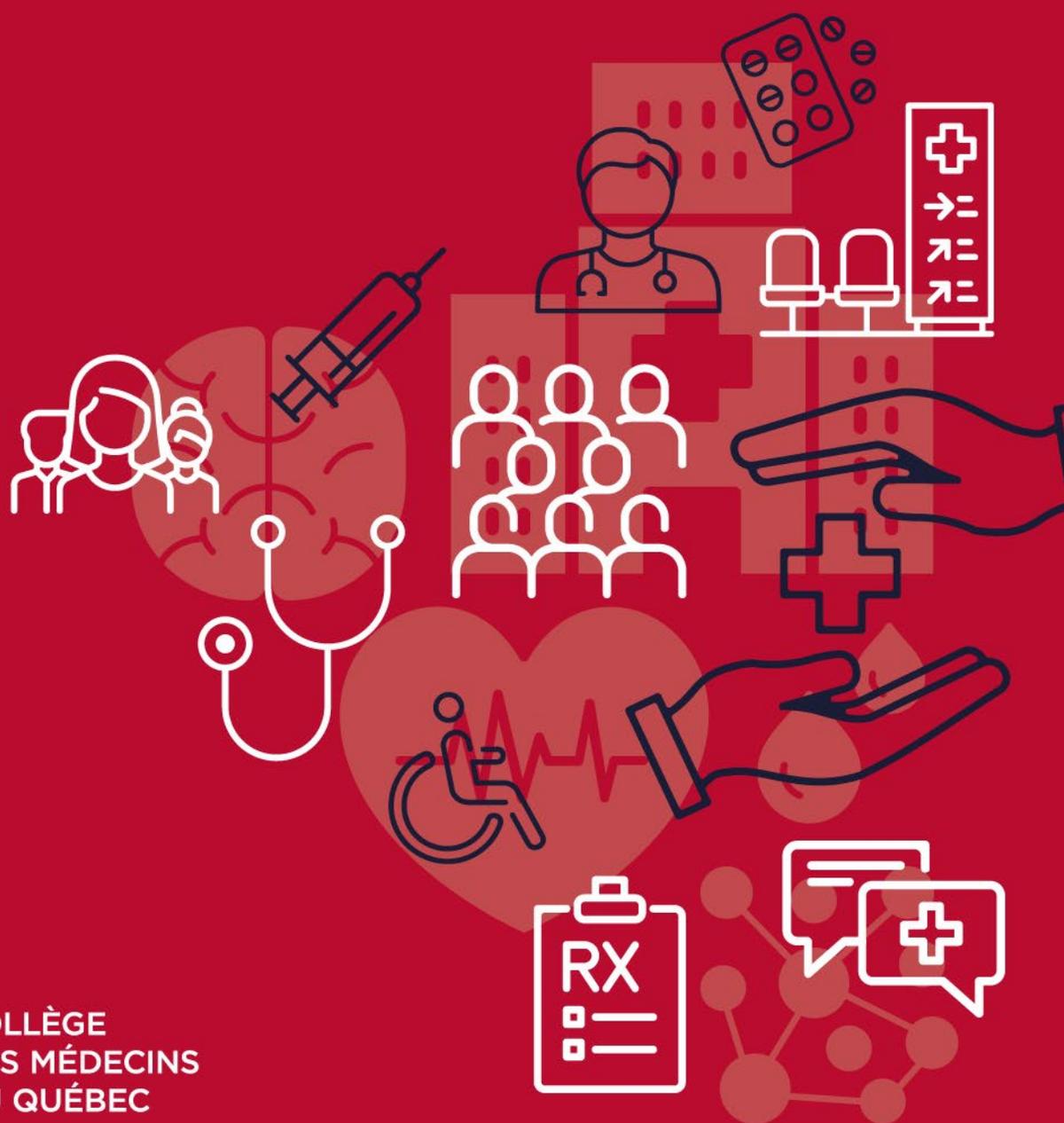


Élaboration d'une Stratégie nationale de prévention en santé

Réponse à l'appel à contribution du MSSS

Avril 2025



COLLÈGE
DES MÉDECINS
DU QUÉBEC



Le 15 avril 2025

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

Objet : Réponse à l'appel à contribution pour élaborer une Stratégie nationale de prévention en santé

Bonjour,

Le Collège des médecins du Québec (Collège) est d'avis qu'accentuer les efforts sur les activités de prévention et de promotion de la santé est l'une des solutions essentielles à l'amélioration de la santé de la population québécoise. Il salue donc l'initiative et remercie pour la consultation.

Termes employés

Alors que nous convenons tous de l'importance qu'ont les déterminants sociaux sur la santé, on ne peut parler de promotion et prévention de la « santé » seulement : le « bien-être », peut-être plus subjectif et plus personnel, est tout aussi important pour l'accomplissement et la dignité des personnes. Le plan stratégique devrait donc constamment référer à ces deux entités. Qui plus est, le « mieux-être » est un terme qui implique une productivité vers l'amélioration. Ce terme pourrait aussi être utilisé. N'oublions pas le pouvoir et la performativité des mots. L'écrire, c'est le faire.

Enjeux et groupes à prioriser

Le Collège est en accord avec la majorité des idées, initiatives et actions mentionnées dans ce document et désire souligner l'importance de s'attaquer aux problèmes de santé mentale. Ceci dit, comment prioriser un groupe ou une initiative plus que l'autre ? Il s'agit d'un dilemme éthique important dont seules les valeurs que nous avons donné à notre société peuvent aider pour nous orienter. Au Québec, la valeur de justice sociale qui nous indique l'importance de prendre soin des plus démunis pour qu'ils aient une chance égale à exprimer leurs choix et leurs droits, dont celui de la santé. Pour chacune des étapes de vie, il faudrait donc prioriser les projets et initiatives qui procurent aux citoyens vulnérables des environnements favorables à la santé et au bien-être, pour tenter de briser le cycle vicieux de la vulnérabilité. Il faut aussi souligner quelques éléments:

- L'itinérance est un phénomène présent, d'actualité et grandissant. Ses causes sont multiples mais les rapports indiquent qu'ils touchent disproportionnellement certains segments de la population : les personnes autochtones, les personnes âgées, les personnes immigrantes et les personnes avec troubles mentaux.

Deux initiatives figurent dans la stratégie proposée, l'une touchant la dépendance en milieu scolaire et l'autre est un plan d'action interministériel itinérance qui se terminera en 2026. Il faut s'attaquer vigoureusement à ce phénomène complexe qui exige une intervention coordonnée et interdisciplinaire. C'est une question de responsabilité sociale.

- Le document n'aborde pas l'enjeu de la désinformation. Cette dernière peut rendre tous nos efforts difficiles, voire inutiles : la pandémie l'a révélé au grand jour. De plus, les nouvelles technologies d'IA permettent d'amplifier le phénomène. Il faudrait les contrer dans chacun des axes. Par exemple, on a vu récemment la désinformation promouvoir des suppléments vitaminés. Pour chacun des axes et chaque initiative, des efforts devraient être déployés pour lutter contre la désinformation, pour briser les bulles informatives et chambres d'échos, en unissant les messages clés, en faisant front commun avec les sociétés savantes et en se battant avec les mêmes armes (e.g. les réseaux sociaux). Avec le contexte socio-politique que nous connaissons, la désinformation que nous connaissons déjà en matière de soins de santé pourrait progresser rapidement et significativement, nourrie par les algorithmes et initiatives de nos voisins du sud.

La responsabilité sociale et les pratiques durables

Dans le chapitre portant sur les changements climatiques et celui sur les habitudes de vie, il serait intéressant de regrouper des initiatives interdisciplinaires qui responsabilisent les citoyens et qui ont un impact durable sur l'environnement.

Par exemple, la promotion d'une saine alimentation, bien que difficile dans un quartier défavorisé, devient réalisable avec un projet d'éco-agronomie de quartier qui combine à la fois une pratique durable de consommation locale, un accès à des fruits et légumes gratuits ou à très faible coût et une interaction citoyenne qui favorise la santé mentale et le bien-être.

Augmenter la participation des citoyens

Le Collège fait la promotion active défend du concept de patient partenaire, où le savoir expérientiel est mis à profit, au même titre que celui qui est empirique. En prévention et en promotion de la santé, c'est le savoir du citoyen partenaire qu'il faut viser devant la complexité des initiatives.

Nous sommes d'avis que seul un processus d'élaboration de programmes agile, basé sur la co-création, inspiré des connaissances des acteurs locaux et ancré dans leur réalité terrain, peut garantir la participation et la réussite. Alors que les grandes lignes peuvent être tracées centralement, c'est localement et avec les citoyens que les détails des programmes et initiatives doivent être élaborés.

Conclusion : opportunités et obstacles

Les ordres professionnels peuvent jouer efficacement un rôle important dans toutes les facettes de l'amélioration de la santé et du bien-être, incluant celles de la prévention et la promotion.

Ils peuvent également contribuer à la réglementation de l'IA en santé et bien-être et veiller à ce que l'autonomie et la dignité des personnes soit préservées. Il faut éviter que l'IA ne participe à une déshumanisation des soins.

Nous pouvons lutter contre la désinformation avec nos professionnels et nos plateformes de communication. Nous pouvons travailler à faciliter le travail en collaboration et en interdisciplinarité. Enfin, nous pouvons rappeler à nos membres d'exercer leur responsabilité sociale et l'importance de l'exercer de façon durable.